

**Communiqué Action & Démocratie
syndicat de l'Éducation Nationale**

Éducation Nationale : il est temps de redevenir sérieux !

Il a fallu des siècles pour construire l'école,
il aura suffi de quelques décennies de réformes
peu réfléchies pour la défigurer et saper la confiance
que la nation plaçait jadis en elle et ses maîtres.

Par paresse et lâcheté, cédant aux pressions d'officines qui se servent de l'école pour mener en réalité des combats politiques, des ministres de passage, comme ils le sont tous, ont fini par dénaturer en profondeur l'institution scolaire à force de substituer au devoir républicain d'instruire chacun la promesse démagogique de faire réussir tout le monde.

Cette politique absurde, peu affectée par les alternances, n'est rien d'autre qu'une trahison de l'Etat républicain envers les nouvelles générations et le renoncement à ce qui leur est dû. Qu'on la pare d'une technicité en trompe-l'œil, qu'on la mesure à l'aune de comparaisons internationales sans la moindre pertinence et qu'on l'accompagne d'une inflation de textes réglementaires propre à égarer le jugement, elle n'en a pas moins pour seul résultat d'aggraver les difficultés qu'elle prétend résoudre. Son bilan, aujourd'hui connu de tous est sans appel : malgré l'augmentation constante du nombre de bacheliers, plus flatteuse que celle, hélas non moins constante, du nombre de chômeurs, le niveau s'effondre, l'indiscipline se banalise, la violence s'accroît et la protestation des personnels, à force de ne pas être entendue et d'être mal relayée par des organisations qui ne sont plus du tout représentatives, a laissé place à leur résignation.

L'école de la République va mal, premièrement parce que notre société n'accorde plus aucune valeur au savoir en tant que tel. Au mieux, ce dernier est encore toléré par ceux qui y voient seulement un moyen pour « réussir », mais la plupart estiment à bon droit qu'il suffirait de payer pour obtenir le même résultat. Elle va mal également car les autorités républicaines, au lieu de résister à cette évolution catastrophique pour la nation, l'accompagnent et l'encouragent : ce sont elles en effet qui, de réformes en réformes, affaiblissent lentement l'école en la vidant de toute substance ; ce sont elles qui flattent les élèves et leurs parents, qu'elles traitent en « usagers » pour ne pas dire en « clients », en multipliant par-ci les gadgets qui n'apprennent rien, par-là les « activités » qui occupent au lieu d'instruire, et partout les heures de rien à l'intitulé ronflant qu'on impose sans discernement à tous, au détriment d'enseignements disciplinaires dont l'horaire ne cesse de diminuer alors qu'ils sont seuls formateurs, comme le mot discipline, compris en tous ses sens, l'indique de lui-même.

Le mouvement spontané dénonçant la pratique du « pas de vague » a permis de mettre en lumière ce que tous les discours sur l'école, y compris ceux des syndicats traditionnels, s'efforcent d'occulter. Il n'a pourtant levé qu'un coin du voile pudiquement maintenu sur une réalité qui dérange. Il est une parenthèse venue interrompre le ronronnement dont se repaissent l'administration et ces organisations au sein d'instances complètement déconnectées du réel. Il est temps d'ouvrir les yeux. Il est temps d'abandonner les postures et la langue de bois. Il est temps d'écouter le terrain. Il est temps de remettre le bon sens au cœur des politiques éducatives. Il est temps, surtout, de reconstruire l'école sans se payer de mots !

« **Le niveau s'effondre, l'indiscipline se banalise, la violence s'accroît et la protestation des personnels, à force de ne pas être entendue et d'être mal relayée par des organisations qui ne sont plus du tout représentatives, a laissé place à leur résignation** »

Reconstruire, ce n'est pas se contenter de repeindre la façade en dissimulant les fissures pour recevoir les applaudissements des passants pendant qu'on reste sourd aux plaintes des occupants ! Reconstruire, ce n'est pas non plus entonner le refrain du manque de moyens comme s'il suffisait de les augmenter indéfiniment pour résoudre tous les problèmes ! Reconstruire, ce n'est pas davantage bouleverser ce qui existe, détruire ce qui tient encore debout, et finalement tout changer pour que rien ne change, comme le font les réformes du lycée général, du baccalauréat et de l'enseignement professionnel après celle du collège ! La politique éducative actuellement mise en œuvre, à côté de timides mesures allant dans le bon sens et en dépit de son allure débonnaire, s'inscrit hélas pour l'essentiel dans les pas des précédentes. Elle peut tromper les observateurs peu avertis de la chose scolaire, mais elle ne trompe pas les professeurs en situation de mesurer chaque jour le fossé se creusant entre le slogan de « l'école de la confiance » et la réalité !

Conscients de l'impérieuse nécessité d'arrêter le massacre des intelligences, qui constituent la vraie richesse d'une nation, nous autres, professeurs de terrain qui maintenons encore debout une école que les gestionnaires veulent mettre à genoux, nous, dont le travail quotidien ignoré par les uns et méprisé par les autres, permet encore de faire bénéficier nos élèves de l'instruction que nous avons reçue, et ce en dépit des obstacles que nous impose une administration dont la seule mission était autrefois de nous aider, nous autres professeurs exaspérés par tant d'hypocrisie et de mensonge concernant l'état réel de l'éducation dans ce pays, nous décidons de rassembler nos énergies, nos compétences et notre « expertise » ; nous décidons de nous organiser et de refonder le syndicalisme dans l'éducation afin de rendre à notre profession, si dénigrée, si abîmée, la parole qui lui est dorénavant confisquée aussi bien par des organisations qui ne la représentent plus que par une hiérarchie davantage occupée par le souci de faire carrière que celui de nous permettre d'exercer notre métier dans de bonnes conditions.

Il faudra dorénavant compter avec nous ! Action & Démocratie n'est pas un syndicat de plus, mais un syndicat différent. Un syndicat qui n'a pas le temps de faire de la figuration dans les médias, car il préfère se consacrer au terrain et répondre aux appels au secours de plus en plus nombreux. Un syndicat qui fait le pari de l'intelligence. Un syndicat qui relève enfin le défi consistant à enrayer la crise des corps intermédiaires et de la représentation, en donnant à ceux qui font l'école plutôt qu'à ceux qui la défont, l'espoir de se faire entendre et d'avancer.

« **Il est temps d'ouvrir les yeux.
Il est temps d'abandonner
les postures et la langue de bois.
Il est temps d'écouter le terrain.
Il est temps de remettre le bon sens
au cœur des politiques éducatives** »



Indécente Éducation Nationale !

Imaginez une enseignante en situation de handicap à qui l'on retire l'aménagement de salle dont elle bénéficiait. Imaginez cette même enseignante harcelée par des collègues et gravement insultée par l'un d'eux. Imaginez qu'elle n'a jamais été reçue par son chef d'établissement malgré ses appels au secours. Imaginez enfin qu'elle n'a trouvé de soutien qu'auprès de ses élèves qui sont les seuls à la respecter et la remercier pour son engagement total, qu'ils mesurent mieux que quiconque.

Eh bien ce n'est pas encore assez ! Il fallait en outre qu'elle soit convoquée par le rectorat pour subir un conseil de discipline ! Il fallait que ce conseil sans objet dure plus de huit heures ! Il fallait que cette enseignante en sorte broyée afin que la désinvolture d'une administration ivre de son importance et privée de tout discernement justifie à ses propres yeux cette débauche de moyens ! Cela s'est passé hier au rectorat de Montpellier. Cela se passe tous les jours dans les académies où un personnel d'encadrement qui n'arrive parfois pas à la cheville – ni humainement ni intellectuellement – des professeurs qu'il se permet de maltraiter, officie en toute opacité.

Sur la porte de leurs bureaux, on peut lire... « Direction des ressources humaines » !

« Qui c'est le barbu qui fait de la gym sur une croix à côté de la salle des fêtes ? » lui avait demandé un jour un élève. C'est face à cette question et d'autres remarques analogues qu'un professeur de l'école publique de Malicornay, dans l'Indre, prenant conscience de son devoir d'agir afin d'apporter à ses élèves une culture indispensable et qui ne se transmet plus aujourd'hui, entreprit l'étude littéraire de quelques passages de la Bible.

Accusé de prosélytisme au moyen d'une lettre anonyme, le professeur de Malicornay fut suspendu, puis muté d'office par une hiérarchie qui, poursuivant sa fuite en avant comme une machine aveugle en dépit de l'inanité de l'accusation à laquelle elle avait eu tort de donner crédit, osa lui reprocher d'avoir commis « une grave entorse à la laïcité » !

Depuis plus d'un an, malgré un soutien massif des parents d'élèves et de nombreux intellectuels, l'injustice subie par ce professeur des écoles n'est toujours pas réparée et son dossier prend la poussière sur le bureau d'un ministre pendant que l'ignorance, chaque jour, progresse...

Combien de professeurs encourent dorénavant le risque d'être sanctionnés pour faire simplement leur métier ? Combien voient leur enseignement et leur honneur mis en cause par une hiérarchie d'abord soucieuse de ses propres intérêts et incapable de reconnaître ses erreurs ?

Elena enseigne l'espagnol en lycée avec le non-statut de professeur contractuel. Elle a deux enfants. Le rectorat est content de l'avoir trouvée quand il fallait mettre un enseignant devant les élèves.

A la suite de la prolongation du congé du professeur qu'elle remplace, à la veille des vacances, son contrat a été modifié par le rectorat. Résultat : elle n'est pas payée depuis deux mois !

Pour acquitter son loyer et nourrir ses enfants, elle a été contrainte, pendant les vacances, de vendre une bague que sa mère lui avait léguée et de mettre également sa voiture en vente !

Personne, évidemment, n'est au courant dans le lycée : ni ses élèves, ni ses collègues, devant qui elle fait bonne figure et ne dit pas un mot de sa situation.

Il y a désormais 12% d'agents contractuels dans l'effectif de l'éducation nationale, et combien d'Elena ?



Pour reconstruire le syndicalisme, Action & Démocratie fait Le Pari de l'intelligence

88 pages d'analyses et de réflexions, de témoignages et d'informations sur des sujets essentiels qui nous concernent tous.

La revue d'Action & Démocratie est disponible en version téléchargeable sur www.actionetdemocratie.com ainsi qu'en version papier dans toutes les bonnes... salles de profs !

Contact : adnational@actionetdemocratie.com www.actionetdemocratie.com

